



Valoriser les haies par le bois décheté

Dans le Boischaud Sud, Jean-Michel Auclair est éleveur de bovins allaitants dans un secteur bocager. Ainsi une vingtaine de kilomètres de « bouchures » délimite le parcellaire de son exploitation. Pour entretenir ses haies hautes, il fait appel au lamier. En 2010, il a réalisé un chantier de bois décheté avec vente des plaquettes bocagères à une collectivité.

Témoignage de Jean-Michel Auclair

« Je fais chaque année 30 à 35 stères de bois bûche pour chauffer notre maison, mais le potentiel de production des haies est plus important. De plus, il faut élaguer régulièrement les haies hautes et les arbres qui sont principalement des chênes ».

Ces dernières années pour l'élagage, j'ai bénéficié de l'opération « lamier » financée par le Contrat Régional de Pays. Le projet de valoriser ce bois en plaquettes a mûri lors d'une réunion du GEDA ou l'élu d'une commune se disait intéressé par l'achat de bois décheté.

« Le passage du lamier a eu lieu en février, une trentaine de chênes et 200 mètres de haie de noisetiers ont été élagués. Avec un chargeur, j'ai confectionné 7 tas de branches. J'ai fait appel à la CUMA départementale de la Creuse, par l'intermédiaire de la CUMA Innov'36 pour le déchetage. Le chantier de la déchiqueteuse à grappin s'est déroulé fin avril et a duré moins de 6 heures pour une production de 127 m³. Le rendement horaire est de 23 m³. Le transport s'est effectué par roulement de 6 bennes et 3 chauffeurs directement sous le hangar de stockage de Vicq Exempt à 25 km d'ici ».

L'exploitation en bref

- ➔ Localisation : Perassay (Boischaud Sud)
- ➔ Main d'œuvre : 1 couple
- ➔ SAU : 108 ha dont 86 ha d'herbe et 22 ha de céréales
- ➔ 70 vaches allaitantes charolaises
- ➔ Vente des broutards à 400 kg, une partie des génisses et toutes les vaches de réforme sont engraisées



Coût des différentes opérations et aspects économiques

Type d'opération	Coût (€/m ³ de plaquette)	%
Elagage au lamier	2,5	11
Mise en tas	3,6	17
Déchetage	8,9	39
Transport (1)	7,5	33

NB. : Les coûts ont été calculés à partir des factures pour l'élagage et le déchetage. Pour la mise en tas et le transport, il a été retenu la base du SMIC + charges pour la main d'oeuvre, et le barème d'entraide pour le matériel (1) Le transport a été effectué par des bennes agricoles sur une distance de 25 km.

Le coût de production total est de 22,50 € / m³ de plaquettes (non séchées). Pour assurer une marge satisfaisante à l'agriculteur, le prix de vente, dans cette situation, devrait être au minimum de 24 € / m³.

Des idées "Agri" énergiques

Les conditions de réussite

- Connaître les débouchés potentiels locaux de la plaquette bocagère
- Avoir des haies ou des arbres ayant une ressource en bois suffisante avec « des branches ou des perches de 15 cm de diamètre » pour assurer à la déchiqueteuse un rendement d'au moins 15 à 18 m³/heure. Attendre que les feuilles soient tombées pour la coupe
- Bien organiser le chantier, veiller notamment à la confection des tas « les gros bouts du même côté » et au nombre de bennes
- Réaliser l'ensemble des opérations dans de bonnes conditions climatiques : le terrain doit être sec et portant pour le passage du lamier, la mise en tas, le déchiquetage et le transport

Intérêts et limites

- Le lamier est un matériel performant pour élaguer des haies hautes et des arbres. Il peut contribuer au développement de haies hautes dans les exploitations
- La déchiqueteuse à grappin permet un travail rapide, entièrement mécanisé, beaucoup moins pénible qu'un chantier de bois bûche
- Cette technique permet de valoriser des branches qui étaient jusqu'à maintenant inutilisées (dans la limite d'un diamètre maximum de 35 cm pour le modèle utilisé)
- La production plaquettes peut être un atout économique pour les agriculteurs mais elle nécessite une organisation collective locale pour assurer un approvisionnement régulier dans le temps
- Attention à la distance de transport entre le chantier et le lieu de livraison qui peut impacter fortement le prix des plaquettes
- Le prix d'achat de la plaquette dépend du marché



Point de vue du client

La commune de Vicq Exemptlet équipée d'une chaudière à bois déchiqueté utilise chaque année 150 m³ de plaquettes. Pour Pascal Couturier, Maire Adjoint et agriculteur, « cette opération est très positive, car nous souhaitons privilégier la ressource locale. C'est dans cet objectif que nous avons créé la SCIC Berry Energie Bocage. Cette coopérative, qui est ouverte à tous, regroupe des agriculteurs, des propriétaires, des particuliers utilisateurs, des entrepreneurs et des chauffagistes ».

Le Plus pour la Planète

Diminuer les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES)

- 1 000 litres de fuel remplacés par du bois, c'est moins 2,94 tonnes de gaz à effet de serre

Avec l'appui financier de :



Cas DAR

Contacts

Jean-Michel AUCLAIR
Bertranges, à Perassay
Tél. : 02.54.30.52.21

SCIC Berry Energie Bocage pour l'Indre -
Pascal COUTURIER, Sarmade, à Vicq
Exemptlet
Tél. : 02.54.30.01.93

Fiche réalisée par Rémy MOREAU -
Conseiller - Tél. : 02.54.61.61.75

Chambre d'Agriculture de l'Indre
24 rue des Ingrains
36022 CHATEAUROUX cedex